

quent rarement de dire une prière. Dans toutes les églises de ces provinces on trouve des *ex-voto*, et tout le long de la côte on peut voir de petites chapelles dédiées à Notre-Dame-des-Flots. C'est là que les marins vont s'agenouiller avec leur famille pour demander la grâce de faire un bon voyage, et, chaque jour, les mères, les sœurs, les fiancées viennent implorer la Providence en faveur des pauvres matelots.

Si la mer est le gagne-pain du pêcheur, elle est aussi bien souvent son tombeau ! Que de pères, que de fils partent joyeux pour des courses lointaines et ne reviennent plus !

O flots, que vous savez de lugubres histoires ! Flots profonds, redoutés des mères à genoux ! Vous vous les racontez en montant les marches, Et c'est ce qui vous fait ces voix désespérées Que vous avez le soir quand vous venez vers nous.

Aussi, après avoir échappé au danger, le marin ne manque jamais de venir remercier Dieu de l'avoir rendu à sa famille. Très-souvent, ainsi que le montre notre gravure, il apporte dans la chapelle et dédié à la Vierge un petit navire qu'il a fait avec soin sur le modèle de celui qu'il montait à son départ.

### Le "Bucentaur"

Le *Bucentaur* est le nom du fameux vaisseau qui portait le Doge de Venise, lorsque celui-ci allait épouser la mer Adriatique. On sait en quoi consistait cette ancienne coutume de la République vénitienne. La ville des Doges prétendait à l'empire du commerce et de la mer, et, à l'avènement de chaque nouveau prince, on répétait la cérémonie des épousailles de l'Adriatique. Le Doge, accompagné de sa cour, se rendait, à bord du *Bucentaur*, jusqu'à l'entrée de l'Adriatique, et là il jetait dans la mer un anneau en signe de son alliance avec elle. Le *Bucentaur* ne servait que dans ces occasions solennelles.

### Fête costumée au Victoria Skating-Rink

Cette gravure est un croquis pris par notre artiste de la dernière mascarade au Victoria Skating Rink de Montréal. On peut juger par cette esquisse du tableau que présentait la salle ce soir-là. C'est un spectacle féerique qui ne se voit guère que dans les pays au climat glacé comme le Canada ou la Russie. Ces sortes de fêtes se renouvellent plusieurs fois chaque hiver au Rink Victoria, qui est un des établissements de ce genre les plus vastes et spacieux. Les dispositions particulières du bâtiment, ses dimensions extraordinaires, en font un endroit extrêmement favorable aux exercices et aux fêtes de ce genre. Une galerie intérieure, qui règne tout autour de l'édifice, et qui sert de promenade, permet aux simples spectateurs de suivre avec avantage toutes les évolutions des patineurs et des *patineuses*.

### Entrée de Mahomet II dans Constantinople, le 29 mai 1453

Tout ce qui concerne la Turquie et les Turcs offre en ce moment un intérêt piquant. Notre gravure représente l'entrée triomphante de Mahomet II à Constantinople, en 1453, après la prise de cette ville par le fils du Prophète. C'est de ce moment que date la fin de l'empire d'Orient et du moyen-âge, et le commencement de l'empire turc en Europe, à la chute duquel nous assisterons probablement bientôt.

Constantinople tomba définitivement au pouvoir de l'armée musulmane dans la nuit du 28 mai 1453. Le sultan Mahomet II, qui se trouvait à quelques lieues de là, accourut à la hâte, et fit son entrée triomphante à midi, le 29 mai, dans la cité que venaient de conquérir ses lieutenants. Il était entouré de ses vizirs, des grands de sa cour et de sa garde. L'empereur Constantin Dragasés, le dernier souverain chrétien de Constantinople, vint d'être massacré dans son palais par quelques soldats de l'armée turque. L'entrée de Mahomet dans la ville impériale fut marquée par des acclamations et des profa-

nations de toutes sortes. Le sultan se rendit d'abord à l'église de Sainte-Sophie où il se mit lui-même debout sur l'autel, foulant aux pieds le tabernacle et se livrant à d'autres excès sacrilèges du même genre.

### BEAU TÉMOIGNAGE

Les lecteurs de *L'Opinion Publique* apprendront avec plaisir que notre collaborateur, M. Chapman, a reçu une lettre fort élogieuse de M. François Coppée, le célèbre poète français, à qui M. Chapman avait adressé un exemplaire de ses poésies : *Les Québécoises*. Nous félicitons M. Chapman d'avoir su mériter les éloges de M. Coppée. Il devra trouver dans les paroles du poète français un encouragement à continuer ses relations avec les muses. Nous sommes heureux de pouvoir mettre sous les yeux de nos lecteurs la lettre de M. Coppée :

Paris, 28 décembre 1876.

A W. CHAPMAN.

Voici, monsieur et cher poète, une petite feuille de papier qui va essayer de traverser l'Atlantique pour vous dire la sincère sympathie que m'a inspirée pour vous la lecture de vos charmantes poésies. Élève de notre Lamartine, vous avez su exprimer, en des vers harmonieux et magnifiques comme les siens, votre inspiration personnelle, et vous nous avez dit les spectacles de la nature et les scènes de l'histoire de votre beau et noble pays, qui se souvient toujours d'avoir été français. Comme votre confrère et comme votre quasi-compatriote, je vous en remercie doublement, et je vous envoie, par dessus les vagues de l'Océan, ma plus cordiale poignée de main.

FRANÇOIS COPPÉE.

### LETTRES INÉDITES DE MADAME DE SÉVIGNÉ

M. Louis Veuillot annonçait récemment dans la *Semaine Littéraire* de *l'Univers*, la découverte récente et la publication d'un volume de lettres inédites de Mme de Sévigné. C'est un événement qui a été apprécié avec joie dans tout le monde littéraire, en France et à l'étranger. Nous croyons intéresser nos lecteurs en reproduisant ce gracieux morceau du grand écrivain français, ainsi que les deux courts extraits qui le suivent. M. Veuillot a toujours éprouvé pour madame de Sévigné une admiration et un attrait qu'il n'a jamais cachés et qui s'expliquent facilement. Voici en quels termes il en parle cette fois :

Il y a quelque temps, une nouvelle mettait en émoi les amis de Mme de Sévigné. On annonçait la découverte d'un ancien manuscrit contenant un nombre considérable de ses lettres. M. Capmas, professeur à la faculté de Dijon, auteur de cette heureuse trouvaille, vient d'en faire part au public.

C'est encore à la Bourgogne que nous devons cette richesse inattendue. Il semble que les lettres de Mme de Sévigné soient un trésor qu'elle a reçu en dépôt et qu'elle livre par parties.

La chose n'a rien qui doive étonner. Bereau des aïeux de l'illustre marquise, la Bourgogne continua d'être le séjour d'une branche des Rabutins, celle des Bussy : or, on sait que ce fut à un membre de cette dernière famille, l'abbé de Bussy, fils du célèbre comte Roger, que Mme de Simiane envoya en différentes fois, autographes ou transcrites, beaucoup des lettres de sa grand-mère. Tout porte à croire que les différents recueils manuscrits connus jusqu'à ce jour ont cette provenance, soit que l'abbé de Bussy les ait reçus tout faits, ou qu'ils aient été composés sous sa direction et par ses soins. Il est certain que les premières publications des lettres de Mme de Sévigné à sa fille furent faites sur un manuscrit perdu à la mort du comte de Bussy, frère de l'abbé, et qui tomba entre les mains de d'Amfreville. C'est encore en Bourgogne, au château de Grosbois, que fut trouvé, vers 1820, le manuscrit qui a servi pour la dernière édition, celle des *Grands Écrivains de la France*. Enté le dernier venu de ces recueils, celui qui nous occupe en ce moment, appartenait aux derniers débris d'une bibliothèque vendue aux enchères à Somur en Auxois.

"Adjugé pour une somme modique à une marchande de vieux meubles," et "soumis chez elle pendant plus de quinze mois à tous les hasards du bric-à-brac," le précieux manuscrit fut découvert par M. Capmas.

On a bien vite reconnu Mme de Sévigné dans ces lettres : c'est bien toujours cette verve, ces saillies toutes françaises, parfois un peu gauloises ; ce naturel, ce négligé même si plein de charme et de distinction ; cette plume qui trotte, vive et

piquante, les anecdotes variées, en même temps que les appréciations les plus justes d'ordinaire, les détails les plus instructifs sur le règne de Louis XVI. Mais de passages qui, par leur étendue ou l'intérêt historique qu'ils présentent, rappellent ceux que tout le monde connaît, et que l'on trouve cités partout, il y a beaucoup moins dans les nouvelles lettres que dans les anciennes.

Les lettres ou parties de lettres inédites contiennent en général des détails purement domestiques. Conseils d'économie adressés à Mme de Grignan ; perpétuelles recommandations au sujet de sa santé, soins à prendre, remèdes à faire ; question d'argent, d'embaumement, de toilette ; ajoutez à cela certains passages accusateurs de M. ou de Mme de Grignan : tel est le thème peu varié, et, quant au fond, peu intéressant, des lettres inédites. On n'est pas fâché, il est vrai, de voir comment la plume de Mme de Sévigné exprime les choses les plus simples de leur nature, et comment le talent éclate à raison même de la vulgarité du sujet. Il est vrai aussi que, à la distance des siècles, lorsque la gloire a consacré son nom, tout ce qui s'y rattache offre un intérêt que ne soupçonnaient point les contemporains.

Nous mettons deux de ces lettres sous les yeux de nos lecteurs :

"LE PRINTEMPS AUX ROCHERS.—Il fait un temps tout merveilleux, Dieu merci. J'ai si bien fait, que le printemps est achevé : tout est vert. Je n'ai pas eu de peine à faire pousser tous ces boutons, à faire changer le rouge en vert. Quand j'ai eu fini tous ces charmes, il a fallu aller aux bêtises, puis aux chènes : c'est ce qui m'a donné le plus de peine, et j'ai besoin encore de huit jours pour n'avoir plus rien à me reprocher. Je commence à jouir de toutes mes fatigues, et je crois tout de bon que non-seulement je n'ai pas nuï à toutes ces beautés, mais qu'en cas de besoin, je saurais fort bien faire un printemps, tant je me suis appliquée à regarder, à observer, à épiloguer celui-ci, ce que je n'avais jamais fait avec tant d'exactitude. Je dois cette capacité à mon grand loisir ; et en vérité, ma chère bonne, c'est la plus jolie occupation du monde. C'est dommage qu'en me mettant si fort dans cette belle jeunesse, il ne m'en soit pas demeuré quelque chose !"

"LES ROSSIGNOLS : Je meurs d'envie d'entendre, dans un an, vos charmants rossignols. Il y a deux printemps que vous les entendez, que vous les observez : il y en a deux aussi que j'entends ceux de notre petite métairie, que vous connaissez. La petite rivière qui est dans cet endroit en attire deux ou trois, mais fort inférieurs aux vôtres ; ils n'ont ni tant d'amour, ni tant de science ; à peine disent-ils les couplets les plus communs : ils n'ont point un maître de musique comme M. de Grignan."

### REVUE DE LA SEMAINE

#### ORIENT

Les dépêches européennes de la dernière semaine sont entièrement à la guerre. Depuis la brusque dissolution de la conférence internationale, on considère la lutte armée comme inévitable. Tous les délégués et la plupart des ambassadeurs étrangers ont quitté Constantinople à la suite de cette dissolution, qui a été causée, comme on le sait, par la décision du grand Conseil de l'empire ottoman, qui a rejeté toutes les propositions de la convention diplomatique, en déclarant que *la mort valait mieux que le déshonneur*.

Les Turcs ont une façon particulière d'entendre les principes de morale et de conduite. Pour eux, le *deshonneur* ne consiste ni dans la violation de la foi jurée, ni dans la banqueroute nationale, mais dans l'observation des traités et dans la justice égale pour tous. Ils craignent de se *deshonorer* en consentant à accorder à leurs concitoyens chrétiens des droits et des privilèges qu'ils leur ont promis cent fois.

Le sultan et ses ministres, qui sont personnellement favorables à la paix et disposés aux concessions, ont dû plier devant la volonté du grand Conseil, auquel ils avaient soumis leur politique, et qui s'est fait l'interprète du fanatisme stupide et ignorant de la plèbe turque. Midhat Pacha a essayé aussitôt d'un nouvel expédient pour se tirer d'embarras. Les négociations avec les puissances étant ainsi soudainement rompues, il s'est adressé directement aux provinces révoltées, à la Serbie et au Monténégro, et il a invité les gouvernements insurgés à traiter directement avec la Porte, de leur soumission et du rétablissement de la paix. Sur quelles bases et par quels moyens le Grand Vizir espère-t-il établir un arrangement de cette façon ? Cette démarche a néanmoins pris le public par surprise, et elle a été considérée comme un habile coup de diplomatie. Il est peu probable, cependant, que la Serbie et le Monténégro, fussent-ils disposés à accéder à l'invitation de Midhat Pacha, osent agir sans l'autorisation de la Russie et des autres puissances médiatrices. En attendant, l'armistice tire à sa fin et la Russie continue ses préparatifs de guerre. Le Divan a signifié aux insurgés que les hostilités seraient reprises le 1er mars, s'ils ne venaient à une entente immédiate.

Le gouvernement du Czar proteste de ses intentions honnêtes, tout en poussant avec activité un armement général. Les réserves mêmes de l'empire sont comprises dans le mouvement d'organisation armée. La Russie, dans cette entreprise, rencontre cependant peu de sympathie dans le reste de l'Europe, et elle inspire peu de confiance, si l'on en juge par le fait que le récent empuant qu'elle a voulu faire a complètement échoué sur les marchés étrangers. Elle est ainsi forcée de s'adresser à son propre peuple et de se contenter de ses seules ressources. Elle devra s'équiper à ses frais. Il y a pourtant plus de vingt ans que la guerre de Crimée a eu lieu. La Russie n'a pas la bonne fortune de la France, qui trouvait tous les capitaux de l'Europe à sa disposition, au lendemain même de sa

#### ANGLETERRE

La session annuelle du parlement anglais doit ouvrir cette semaine. On prévoit des débats orageux sur les événements d'Orient, qui feront le principal objet des travaux des Chambres anglaises pendant cette session. Lord Salisbury rendra compte de sa mission à Constantinople. L'opposition se prépare à faire de vives attaques contre le ministère au sujet de sa politique étrangère. M. Gladstone a prélué à ces attaques par quelques discours violents qu'il a faits récemment dans différentes occasions, et où il a accusé le gouvernement de déshonorer l'Angleterre en se faisant le protecteur et le complice de la Sublime Porte contre les chrétiens d'Orient. L'ex-premier ministre libéral ne désigne plus la presse conservatrice anglaise que sous le nom de presse *turque*. Il paraît évident que M. Gladstone a repris la direction de l'opposition, qu'il avait abandonnée après sa chute, pour se livrer exclusivement à ses goûts de pamphlétaire. Il a cru avoir trouvé une excellente occasion de ressaisir le pouvoir dans la question turque, et il paraît résolu à en tirer tout le parti possible.

#### ÉTATS-UNIS

Le Congrès de Washington en est enfin arrivé à un accord au sujet de la difficulté présidentielle. Les deux Chambres se sont entendues pour nommer un comité composé de deux délégués élus par elles-mêmes et de cinq juges choisis à peu près également dans les deux partis, pour faire le dépouillement des votes et prononcer sur le résultat final, à la place du président du Sénat, à qui ce rôle est réservé par la constitution. Le président a sanctionné le bill passé à ce sujet par la majorité du Congrès, et la décision de ce nouveau tribunal sera connue dans quelques jours.

Les fractions extrêmes, dans les deux partis, ont refusé de consentir à cet arrangement ; mais les hommes modérés et sages l'ont accepté comme le seul moyen de mettre fin aux troubles et à l'agitation actuelle. Reste à savoir si la décision des arbitres rencontrera la même soumission. On constate que les républicains ont rabattu quelque peu de leurs prétentions et de leur arrogance, ce qui est un symptôme favorable pour les amis de M. Tilden.

#### MEXIQUE

L'entrée de Diaz à Mexico n'a pas mis fin à la guerre civile au Mexique. Au contraire, Lledo de Tejada continue ses opérations dans les provinces de l'Ouest, et le prétendant Iglesias, qui avait espéré un moment arriver au gouvernement à la faveur des dissensions des deux candidats, réfugiés aux États-Unis, travaille activement à rallier ses partisans pour une nouvelle excursion. Il a même adressé un appel aux volontaires étrangers, et, s'il faut en croire les nouvelles, il est en train d'organiser un corps de volontaires sur le territoire américain, et à la barbe des gouvernements de Washington, qui ne font pas mine de vouloir le gêner dans cette opération. Ainsi, les Mexicains peuvent compter voir bientôt trois armées en campagne dans leur pays. C'est de cette façon que se règlent la plupart des élections présidentielles au Mexique.

#### AVIS

##### A NOS ABONNÉS DE MONTRÉAL

Notre agent, M. Edouard Dorion, commencera, la semaine prochaine, la visite domiciliaire chez nos abonnés de Montréal, afin de collecter ce qui nous est dû. Nous prions nos bons lecteurs et amis de se tenir prêts, et de mettre de côté la somme nécessaire, afin de s'éviter à eux-mêmes le désagrément d'être dérangés plusieurs fois pour une si petite affaire, et d'épargner à notre agent des voyages réitérés, laborieux et inutiles. M. Dorion sera assisté de M. David Goron, et les quittances données par ce dernier seront reconnues comme valables par M. Dorion.

Tous les articles qui paraîtront dans *L'Opinion Publique* seront signés, et chacun ne portera la responsabilité que des écrits qu'il signera.

— Par décision de Sa Grandeur Mgr. de Montréal,  
M. Georges Thibault, curé de Longueuil, a été nommé vicaire forain du 13<sup>e</sup> vicariat ;  
M. Eucher Lussier est appelé à faire partie du clergé de la Cathédrale ;  
M. Joachim Primeau est nommé curé de Boucheville ;  
M. J. Hermen-gilde Carrier est nommé curé de Sherrington ;  
M. Napoléon Lemoyne est nommé vicaire à Sainte-Brigide ;  
M. P. Chatillon est nommé vicaire à Saint-Michel ;  
M. Vitalien Dupan est nommé vicaire à l'Église-Bizard ;  
M. F. X. Chagnon, avec la permission de Mgr. de Montréal, a été nommé par Mgr. l'évêque d'Ogdensburg à la mission de Champlain.